

APPEL À CONTRIBUTIONS

Humanités numériques et intelligence artificielle en études africaines : vers des pratiques durables et équitables

Un atelier du programme DFG Point Sud

21–24 septembre 2026 · STIAS, Stellenbosch, Afrique du Sud

À propos de l'atelier

L'intégration des humanités numériques (HN) et de l'intelligence artificielle (IA) transforme la production de connaissances en études africaines, offrant de nouvelles possibilités d'analyse innovante, de visualisation dynamique et de recherche interculturelle. Pourtant, ce tournant soulève des questions urgentes concernant l'accès équitable, la représentation des langues africaines et l'adéquation des méthodologies. Les grands modèles de langage actuels sous-représentent les langues africaines, les infrastructures savantes numériques restent optimisées pour l'anglais, et les chaînes de numérisation qui produisent des données prêtes pour l'IA sont elles-mêmes façonnées par des choix politiques sur ce qu'il faut numériser, comment le décrire et qui contrôle l'accès. Alors que les initiatives récentes sur la souveraineté numérique en Afrique se sont concentrées sur les politiques et la réglementation, cet atelier déplace l'attention vers la pratique méthodologique. Il interroge comment les méthodes HN et l'IA transforment la recherche en études africaines, et comment nous pouvons concevoir, évaluer et pérenniser ces méthodes dans les conditions africaines. En réunissant des universitaires, des chercheur·euses indépendantes et des praticien·nes d'Afrique, d'Europe et d'ailleurs, l'événement favorisera un dialogue Nord-Sud et Sud-Sud à l'intersection des épistémologies africaines et des méthodes numériques, passant de la description à la conception.

Responsables scientifiques

- Frédérick Madore, Université de Bayreuth
- Vincent Hiribarren, King's College London
- Emmanuel Ngue Um, Université de Yaoundé 1
- Menno van Zaanen, Centre sud-africain pour les ressources linguistiques numériques (SADiLaR)

Axes thématiques

Le programme est structuré autour des axes thématiques suivants :

1 Transformer les méthodes de recherche par l'IA et les outils numériques en études africaines

Cet axe pose une question fondamentale : comment les méthodes d'IA et d'HN transforment-elles l'étude des cultures, des langues et des histoires africaines ? Les participantes présenteront des utilisations concrètes de l'IA pour analyser des textes multilingues, emploieront la vision par ordinateur pour étudier la culture visuelle et les artefacts historiques, et développeront la cartographie numérique pour retracer les mouvements et connexions culturels. Nous évaluerons ce qui fonctionne pour différents types de matériaux culturels africains, identifierons les adaptations nécessaires aux contextes locaux et préciserons où les approches computationnelles peuvent compléter — plutôt que remplacer — le travail interprétatif. L'objectif est clair : fournir des orientations pratiques pour intégrer ces méthodes tout en préservant la richesse interprétative qui définit les humanités.

2 Construire des infrastructures de recherche durables à partir de perspectives africaines

Au-delà du discours politique, cet axe interroge ce qu'il faut pour construire et maintenir une capacité de recherche numérique au sein des institutions et communautés africaines. Nous examinerons les obstacles pratiques — connectivité limitée, financement instable et données d'entraînement rares pour les langues locales — et mettrons en valeur des modèles de collaboration Sud-Sud qui ont su surmonter ces contraintes. Les participantes partageront des stratégies pour développer des outils qui exploitent les ressources disponibles plutôt que de présupposer une infrastructure de pointe. Les questions clés portent sur la manière de rendre les résultats de recherche accessibles aux communautés étudiées, de former la prochaine génération de chercheuses africaines en HN et d'obtenir un financement durable qui ne dépende pas exclusivement des institutions du Nord global. L'accent est mis sur des approches concrètes et évolutives pour une capacité pérenne.

3 Centrer les systèmes de savoirs africains dans la conception de la recherche numérique

Cet axe pose un défi méthodologique : comment les outils de recherche numérique peuvent-ils respecter et intégrer les modes de savoir africains ? Plutôt que d'adapter des techniques existantes aux matériaux africains, nous explorons comment les épistémologies africaines peuvent façonner les outils eux-mêmes. Des études de cas montreront comment les savoirs communautaires orientent les structures de bases de données, comment les traditions orales mettent à l'épreuve les cadres analytiques centrés sur le texte, et comment les systèmes de classification locaux améliorent les schémas de métadonnées standards. Nous examinerons les protocoles pour les matériaux culturellement sensibles, la conception d'interfaces qui ne privilégient pas les langues européennes, et les critères garantissant que les systèmes d'IA entraînés sur des données africaines servent avant tout les besoins de la recherche africaine. Ici, la décolonisation passe de la critique à la construction.

Format de l'atelier & politique linguistique

L'atelier se déroulera en format hybride afin de maximiser la participation et l'impact. Les sessions en présentiel au STIAS seront complétées par un accès à distance via Zoom pour les personnes ne pouvant pas se déplacer. Les participantes diffuseront leurs projets d'articles en anglais ou en français un mois à l'avance, chacun accompagné d'un résumé bilingue pour faciliter la préparation. Pour surmonter les barrières linguistiques, l'atelier fonctionnera en bilingue anglais-français. Les présentateur·rices pourront s'exprimer dans l'une ou l'autre langue ; dans la mesure du possible, une présidence bilingue modérera les discussions et assurera une brève interprétation consécutive si nécessaire. Les progrès récents en reconnaissance vocale et traduction automatique par l'IA permettent désormais un sous-titrage quasi en temps réel ; nous déploierons ces outils dans la salle et sur Zoom. Toutes les présentateur·rices fourniront des diapositives avec des titres et termes clés bilingues, ainsi qu'un glossaire terminologique d'une page dans les deux langues. Ensemble, ces mesures favorisent une participation significative des communautés anglophones et francophones d'Afrique, souvent séparées par des frontières institutionnelles et linguistiques, et offrent des avantages pratiques immédiats pour les collègues multilingues.

Consignes de soumission

Nous invitons des propositions de communications individuelles (présentations de 20 minutes). Les soumissions peuvent être rédigées en anglais ou en français. Les propositions de 500 mots maximum doivent être envoyées par courriel aux responsables scientifiques avant le 30 avril 2026. Chaque soumission doit inclure : (i) un titre ; (ii) un résumé présentant le contexte, la question centrale et l'approche méthodologique ; et (iii) une note biographique de 100 mots indiquant la discipline et l'affiliation institutionnelle du·de la candidat·e.

Veuillez envoyer vos propositions aux adresses suivantes :

Frédéric Madore: frederick.madore@uni-bayreuth.de

Vincent Hiribarren: vincent.hiribarren@kcl.ac.uk

Emmanuel Ngue Um: ngueum@gmail.com

Menno van Zaanen: menno.vanzaanen@nwu.ac.za

Publication

Notre objectif est de publier une sélection d'articles issus de l'atelier sous la forme d'un numéro spécial dans le

Journal of the Digital Humanities Association of Southern Africa (JDHASA), sous réserve d'un accord avec le comité éditorial de la revue. Tous les articles complets soumis feront l'objet d'une évaluation par les pairs. Les auteures dont les articles seront retenus devront réviser leurs manuscrits conformément aux commentaires des évaluateur·rices avant la publication finale.

Critères de sélection & inclusivité

La sélection privilégiera l'équité de genre, le soutien aux chercheuses en début de carrière basées en Afrique subsaharienne, et l'équilibre entre disciplines et régions. En plus des chercheuses, nous incluons des praticien·nes-développeuses en impliquant directement les équipes derrière des outils d'HN. Leur participation nous aidera à évaluer les besoins des utilisateur·rices et la faisabilité d'intégrer les modes de savoir africains dans la conception des outils. Les HN restent déséquilibrées en termes de genre ; en conséquence, l'appel ouvert encouragera explicitement les candidatures de femmes et pondérera l'équité de genre dans l'évaluation. Nous incluons intentionnellement des chercheuses basées en Afrique, de la diaspora et de retour. Reconnaisant les capacités inégales en HN, notamment dans plusieurs régions francophones, nous viserons une majorité de participant·es basées en Afrique et amplifierons les voix francophones par un travail de sensibilisation ciblé et des places réservées aux chercheuses en début de carrière. L'atelier garantira l'égalité des chances indépendamment du genre, de la religion ou d'autres différences socioculturelles.

Financement & logistique

Le programme DFG Point Sud prendra en charge le transport, l'hébergement, les frais de visa, la restauration et le transport local pour toutes les participant·es sélectionnées. Cependant, les vaccinations, l'assurance maladie et les repas pendant les jours de voyage vers et depuis Stellenbosch ne peuvent pas être couverts.

Dates clés

- DATE LIMITE DE SOUMISSION
30 avril 2026
- NOTIFICATION D'ACCEPTATION
15 mai 2026
- DATE LIMITE POUR LES ARTICLES COMPLETS
31 août 2026
- DATES DE L'ATELIER
21-24 septembre 2026

SOUTENU PAR

